

Université 
de Montréal

AMÉ11
Exposition de la Faculté
de l'Aménagement

Urbanisme

Christine Hannouche *supervisée par Sandra Breux*

L'IDENTITÉ SPATIALE DE LA ZONE CHABANEL



Urbanisme

Christine Hannouche

Supervisée par Sandra Breux

L'IDENTITÉ SPATIALE DE LA ZONE CHABANEL

AMÉ11

Exposition de la Faculté de l'Aménagement

Une enclave résidentielle dans un milieu effervescent



La zone doit sa renommée à la présence du secteur industriel et commercial de la **CITÉ DE LA MODE** dans lequel est circonscrite une **ZONE RÉSIDENTIELLE**. La rue Chabanel constitue la frontière majeure entre les deux quartiers.

Le quartier résidentiel s'articule autour d'un **PARC** entouré d'institutions.

Dans le contexte actuel de la **RENAISSANCE** opérée par le Groupe Dayan, le **NOUVEAU CHABANEL** s'affirmerait comme « le nouveau point de convergence pour les métropolitains **BRANCHÉS** ».

Situation géographique de la zone à l'étude



Urbanisme

Christine
Hannouche

Supervisée par Sandra Breux

L'IDENTITÉ SPATIALE DE LA ZONE CHABANEL

AMÉ11

*Exposition de la Faculté
de l'Aménagement*

Une cohabitation difficile

La **PROXIMITÉ** entre des entreprises génératrices de risques industriels et nuisances et leurs voisins résidentiels engendre habituellement une cohabitation difficile. Une description sommaire de chacune des **LOGIQUES TERRITORIALES** donnera un aperçu des **ENJEUX** de leur cohabitation tout en soulevant les **LIENS** qui les unissent.



L'enclave résidentielle, quartier ouvrier développé dans les années 1950, présente une **COMPOSITION ETHNIQUE** très variée. Les habitants sont cependant unis dans la diversité puisqu'ils sont à forte majorité **ALLOPHONE** (65%).

On y retrouve aussi une part de ménages de type **FAMILIAL** supérieure au reste de la ville affichant un **REVENU MOYEN ET UNE SCOLARISATION INFÉRIEURS** à la moyenne.

Les premiers arrivants s'y sont originellement installés afin de **CONSTRUIRE LA CITÉ DE LA MODE**.



Jadis un véritable centre vivant de créativité et de production, la Cité de la Mode est actuellement en **DÉCLIN ÉCONOMIQUE** depuis l'entrée en vigueur de l'**ALÉNA** (Accord sur le Libre-Échange Nord-Américain) en 1994 et la levée graduelle des barrières au commerce du vêtement (abolition totale en 2005).

Des **IMMEUBLES À GRAND GABARIT**, occupant 50,4% de la superficie non résidentielle du territoire témoignent de l'apogée de l'industrie de textile à Montréal.

Malgré les différences marquées entre les deux quartiers, la **SITUATION D'ENCLAVEMENT** commune aux deux côtés de la rue Chabanel ainsi que leur **HISTORIQUE FUSIONNEL** nous mènent à questionner l'identité de cette **ENTITÉ**.



Urbanisme

Christine
Hannouche

Supervisée par Sandra Breux

L'IDENTITÉ SPATIALE DE LA ZONE CHABANEL

AMÉ11

*Exposition de la Faculté
de l'Aménagement*

La projection au sol des rapports sociaux

Le **PROCESSUS IDENTITAIRE COLLECTIF** repose sur la désignation de l'autre la plus éloignée possible; ce qui consolide la réflexion rassembleuse sur le groupe lui-même.

La méthode de l'**ENTRETIEN** produira des résultats qui seront analysés à l'aide du cadre théorique suivant.

Même si l'identité spatiale n'a pas forcément une composante spatiale, elle est tout de même nécessairement **SPATIALISÉE**.

D'après l'approche ethnologique, le territoire se vit premièrement au niveau de son organisation fonctionnelle et objective (l'espace de vie) et deuxièmement à travers l'aire abstraite et émotive des représentations mentales (l'espace vécu).

L'**ESPACE DE VIE** est la dimension **CONCRÈTE** du territoire, résultant de « l'action des hommes sur les supports matériels de leur existence ». La délimitation exhaustive d'un lieu facilite son appropriation « physique » grâce à la possibilité de le dominer, de le contrôler par la marche et/ou la vue.

Les individus ne vivent pas dans le monde tel qu'ils le voient, mais ils se comportent plutôt dans ce monde en fonction de la représentation qu'ils en ont: la notion de l'espace de vie constitue un cadre de références dans lequel se joue à plus grande échelle, notre **ESPACE VÉCU**.

Cette **DIMENSION EXISTENTIELLE** du territoire dépasse les limites physiques pour former une aire **IMAGINAIRE** reconstruite par l'individu à partir des valeurs psychologiques qui s'attachent au lieu.

Les symboles qui s'attachent à un lieu s'en désassocient beaucoup plus difficilement que leurs contreparties matérielles. Ainsi, la valeur **SOCIALE** accordée par un individu ou une collectivité à un lieu **SURDÉTERMINE** la réalité **PHYSIQUE** dont est dotée ce dernier.



Source: ARTstor

Dans une tentative de **DÉCODIFICATION OBJECTIVE** de ces représentations, des entretiens individuels semi-directifs ont été effectués avec un échantillon de 8 personnes résidentes du quartier choisies au hasard.



Urbanisme

Christine
Hannouche

Supervisée par Sandra Breux

L'IDENTITÉ SPATIALE
DE LA ZONE
CHABANEL

AMÉ11

*Exposition de la Faculté
de l'Aménagement*

Les résultats de l'enquête

Le questionnaire suit les lignes directrices du cadre théorique et comporte **DEUX PARTIES** de 4 questions chaque. La première partie porte sur les pratiques territoriales, la deuxième sur les idéologies et représentations territoriales.

La moyenne d'âge des participants est de 33 ans, et la durée moyenne des entretiens de 16 minutes.

Les PRATIQUES TERRITORIALES:

La raison première des déplacements dans le quartier est la **SOCIALISATION**; avec le parc central, seul espace public de socialisation (à part la rue), qui revient comme destination la plus citée.

Le secteur **INDUSTRIEL** suscite la plus grande aversion, et ce pour son **ANONYMAT** et sa laideur aux yeux des résidents découragés, confus et craintifs.

La rue Chabanel est indéniablement la plus fréquentée pour les achats quotidiens. Cette dernière ne satisfait cependant pas les besoins des répondants, la totalité se disant contraint de sortir du quartier pour effectuer leurs achats courants suite aux prix trop élevés et au manque de diversité à l'unique épicerie locale qui s'y trouve.

Les IDÉOLOGIES TERRITORIALES:

Le quartier est décrit immanquablement comme un « quartier tranquille » au **VOISINAGE AMICAL** et fiable et à une ambiance de sécurité et d'entraide.

L'appréciation du quartier est aussi constamment liée à l'appréciation du répondant pour la population qui l'entoure. Les **RELATIONS SOCIALES** influant sur la perception du territoire s'étendent depuis la complicité entre un chauffeur d'autobus qui accommode quotidiennement une répondante en lui créant un arrêt privé, jusqu'à l'**ENRACINEMENT** d'une famille multi générationnelle qui occupe un îlot dans sa totalité.

Le **PARC** et les lieux respectifs de **RÉSIDENCE** des répondants ressortent clairement comme les deux lieux les plus appréciés dans le quartier, et ce pour le confort et les **SOUVENIRS** personnels qui y sont liés.

Les zones autour des axes d'infiltration industrielle dont l'identité est floue et qui s'organisent pour une desserte régionale suscitent le plus de plaintes.





Urbanisme

Christine Hannouche

Supervisée par Sandra Breux

L'IDENTITÉ SPATIALE DE LA ZONE CHABEL

AMÉ11

Exposition de la Faculté de l'Aménagement

L'interprétation des résultats

En reliant les résultats de l'enquête aux concepts théoriques fondatrice du projet, le rapprochement entre les identités sociale et spatiale est apparent. Conformément aux écrits, l'identité du lieu est donc plutôt déterminée par les symboles et représentations mentales que par ses aspects plus utilitaires et ses particularités objectives.

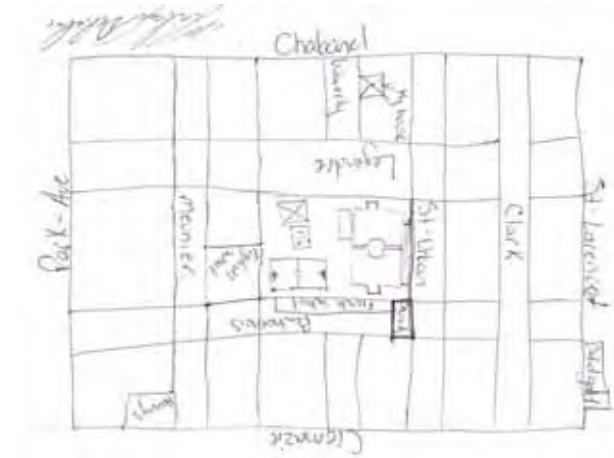
L'identité de la zone Chabanel puise son affirmation territoriale dans l'altérité. Les contradictions dans les vocations, typologies, et surtout dans les perceptions qui sont rattachées aux deux quartiers aliènent le quartier industriel et renforcent le sentiment d'appartenance au sein de l'enclos résidentielle.

L'**OMNIPRÉSENCE DES RAPPORTS SOCIAUX** dans les réponses recueillies confirme que la zone Chabanel est un lieu « intrinsèquement » social, défini par un système de valeur propre à la communauté. L'identité spatiale de la zone est ainsi premièrement lisible par le contenu symbolique, culturel, religieux et politique des habitants.

Le système de **REPRÉSENTATIONS SYMBOLIQUES** prime très évidemment sur les constats objectifs, face à l'appréciation du lieu par les répondants. Ces derniers reconnaissent leur maison et le parc comme les lieux suprêmes de bien-être, tout en maintenant la zone résidentielle répulsive à symbolique opposée mais tout aussi forte dans l'imaginaire collectif.



Les cartes mentales (dont deux sont représentées ici) exigées à la fin du questionnaire témoignent d'un quartier aux **LIMITES** et au **CENTRE DÉFINIS** témoignant d'une **APPROPRIATION** par les acteurs sociaux.





La zone Chabanel: un paradoxe identitaire

La nature **CONFLICTUELLE** de la relation entre le quartier résidentiel et le quartier industriel nous mène à qualifier l'identité spatiale de la zone comme paradoxale.

On observe une identification systématique au nom « Chabanel » de la part des résidents qui se l'approprie par défaut. En fait, une réelle **IGNORANCE** règne par rapport à cette portion industrielle de la zone qui, tout en soulevant des émotions variées entre le dégoût, la peur et la confusion pure, repousse à l'unanimité les répondants du projet. Le quartier résidentiel s'associe tout en s'excluant ainsi simultanément à la zone industrielle.



La rue Chabanel, qui concentre la totalité des services et biens dans le quartier, constitue un lieu incontournable pour la survie des résidents qui en dépendent malgré eux. Cette **FRONTIÈRE** entre le secteur résidentiel et industriel contient des activités desservant les deux quartiers. Elle est cependant perçue comme étant fidèle à une dynamique **EXTERNE**, accusée d'appartenir à une classe d'élites qui travaillent mais ne vivent pas dans quartier.

L'identité spatiale de la zone Chabanel se rattache donc aux impressions et aux émotions qu'y projettent ses habitants. Le sentiment d'appartenance est le plus manifeste dans les lieux de sociabilisation premiers : le parc et la résidence.

Est-ce alors le confort **INSTINCTIF** et universel de la routine ou le lien **PERSONNEL** et personnalisé entre l'être humain et sa terre qui a le dernier mot?



Christine
Hannouche

Supervisée par Sandra Breux

L'IDENTITÉ SPATIALE
DE LA ZONE
CHABANEL

AMÉ11

*Exposition de la Faculté
de l'Aménagement*